

# Etats généraux de la Littérature générale

25 & 26 avril 2024 | UNIL | Amphimax 414









## Jeudi 25 avril 2024

#### **Amphimax 414**

16h15 Mot d'accueil

16h30 Conférence d'ouverture | Situations du général :

conditions contemporaines pour la réflexivité en poétique

Claire Joubert (Université Paris 8)

# Vendredi 26 avril 2024

## **Amphimax 414**

09h00 Introduction

Marie Kondrat & Matilde Manara

09h30-10h45 Propositions théoriques autour d'une formule

Modération : Marie Kondrat & Matilde Manara

Edgar Quinet, inventeur de la littérature comparée

Juliette Grange (Université de Tours)

Le singulier de la littérature Marc Escola (UNIL, français)

Pause

11h15-12h30 Constituer une catégorie

Modération : Vanessa Glauser (UNIL, CIEL)

Les œuvres de jeunesse : une « catégorie générale » ?

Ilaria Vidotto (UNIL, français)

Monique Wittig: Un voyage sans fin vers l'éclatement des

conventions du langage

Natacha Chetcuti-Osorovitz (CentraleSupélec | IDHES ENS Paris-Saclay)

Pause

## Vendredi 26 avril 2024

## **Amphimax 414**

14h00-15h30 Le général et ses discours

Modération : Nadia Cattoni (UNIL, SLAS-Asie du Sud)

La littérature générale, un savoir situé?

Claudine Le Blanc (Université Sorbonne Nouvelle)

La littérature dans l'ordre des discours : Foucault et l'ambivalence du littéraire

Ariane Revel (Université Paris 8)

Universel ou particulier : pour qui ? Opération de prise en charge et posture située en analyse de discours

Rebecca Bendjama (HETSL | HES-SO)

**Pause** 

16h00-17h30 Réémergences et projections

Modération : Marie Kondrat & Matilde Manara

Lectures croisées – lectures à clé ? L'exemple de Robert Musil

et Le Corbusier

Hans-Georg von Arburg (UNIL, allemand)

Un petit poème mondialisé: singularité et universalité du haïku

chez René Étiemble <u>Maga</u>li Bossi (UNIGE)

Quelle poétique pour la planète ? Une approche généraliste de

l'éco-critique à partir de la science-fiction

Colin Pahlisch (UNIL, français | Observatoire des Récits et Imaginaires

de l'Anthropocène - Centre de compétences en durabilité)

17h30 Clôture

Organisation : Marie Kondrat (UNIL, français | CIEL)

Matilde Manara (Sorbonne Nouvelle, CERC | LETHICA)

Ces journées d'étude organisées au sein du CIEL et de la Section de français, en partenariat avec le CERC (Centre d'Études et de Recherches Comparatistes, Université Sorbonne Nouvelle) proposent d'ouvrir une réflexion sur la formule même de « littérature générale », ses significations et sa portée dans différents contextes linguistiques et disciplinaires.

Si la culture générale, la relativité générale ou encore la médecine générale renvoient à une pratique du généralisme communément comprise, la plupart des tentatives pour définir la littérature générale s'accompagnent d'une forme de scepticisme. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'épithète « générale » a en effet tantôt désigné l'histoire littéraire internationale, tantôt été assimilée à la théorie littéraire, voire à la théorie tout court. Malgré l'absence d'une définition précise, la formule figure aujourd'hui dans la dénomination de la discipline dans le monde académique francophone. Dans le mouvement spéculaire que la littérature générale et comparée semble suggérer, peuton considérer « générales » les approches du fait littéraire dont le geste méthodologique est inverse au geste comparatiste ? Là où la chercheuse en littérature comparée se pencherait analytiquement sur deux ou plusieurs cas particuliers, celle en littérature générale saurait opérer une synthèse à partir d'un ensemble de données différentes, organisées selon un ou plusieurs principes unificateurs. Si les échelles du grand et du petit, du près et du loin ne sont pas, ou pas entièrement, solubles les unes dans les autres, comment les volets de la « littérature générale » et de la « littérature comparée » peuvent-ils être définis ? par exclusion mutuelle, ou au contraire par articulation suivie ? Les récents débats autour du neutre ou de l'universel nous invitent à revenir sur les enieux que soulève ce couple en apparence symétrique pour penser le généralisme dans ce qu'il a d'historicisable, de pratique et de situé.

